

Utopie de la formation continue et pouvoir d'agir en démocratie

Pierre Georis

Midis de l'ARES, 16 mai 2018

Un livre qui « balaie large »

- Avec une nette dominante : la formation continuée.
 - Mais aussi l'occasion de toucher à bien d'autres choses : le coopérativisme, l'hypothèse de revenu universel, l'émancipation, ...
- = Le discutant doit choisir une « porte d'entrée » dans le sujet.

Le choix de porte d'entrée : la question démocratique

- Ce sont les différents commentaires sur l'émancipation qui m'y incitent.
- L'association d'idées ne s'explique que par un détour sur les valeurs, une « idée de justice », une idéologie :
 - Être aux côtés des plus fragiles ;
 - Choix d'action sur les causes structurelles ;
 - Choix de la réponse collective.

L'affaire se joue sur l'espace public

- La parole est un des outils principaux de l'action publique.
- L'espace public est le lieu de la délibération = présentation d'opinions et d'arguments : on accepte des amendements en raison du meilleur argument.

- La vision optimiste :
 - La communication présuppose la reconnaissance de l'autre comme sujet et comme égal (obligation de tenir compte de l'autre et son point de vue).
 - On n'est pas dans l'addition des points de vue. Le processus d'argumentation garantit l'accord sur l'intérêt général.

- La vision critique : « *La force de l'argument cède généralement devant l'argument de la force* ».
- Proposition pragmatique : l'espace public existe, mais la délibération ne s'y exerce pas de façon satisfaisante.

- De cette proposition résulte un enjeu : l'amélioration de la qualité de la délibération dans l'espace public.
- Les valeurs que nous avons décrites incitent à nous donner un objectif spécifique dans cet enjeu : le renforcement du pouvoir d'agir des plus faibles.

- « Renforcement du pouvoir d'agir » est la périphrase qui permet la traduction de l'intraduisible « empowerment ».
- « Renforcement du pouvoir d'agir des plus faibles » est sans doute une façon de traduire la notion « émancipation ». Elle exprime par ailleurs bien l'intention de l'éducation permanente (ou éducation populaire).

Formation continuée et éducation permanente

- Importance de bien distinguer les deux notions ;
- Pour pouvoir traiter de leur possible articulation.

Sur la formation continuée

Aujourd'hui en Belgique, au carrefour de deux « intentions » :

- Celle du monde de l'entreprise ;
- Le désir de personnes de pouvoir progresser.

Sur l'éducation permanente

- « Education permanente » = en législation belge, traduction de la notion « éducation populaire ».
- S'appuie sur un principe volontaire : le refus d'une fatalité qui fait des classes populaires des populations exploitées et exclues de la citoyenneté active.

- Une démarche :
 - Organisée à partir de besoins exprimés ;
 - Faire groupe pour essayer d'apporter des réponses collectives plutôt qu'individuelles ;
 - Limites de ces collectifs ;
 - Enjeu à pouvoir dépasser ces limites.
- Une gamme d'outils à créer et utiliser.

Sur l'articulation éducation permanente/formation continuée

Des offres de formation continuée peuvent servir d'outils à l'éducation permanente.

Nous sommes au-delà des enjeux d'adéquation à l'évolution économique, et même de démocratisation de l'enseignement : le champ visé est celui de la démocratie culturelle.

Quelques sources d'inspiration du propos :

Pierre Bourdieu, Jurgen Habermas, Marcel Hicter, Georges Liénard, Christian Maurel, Paul Ricoeur.

Ceci n'est pas garantie d'exhaustivité, tant ce que l'on peut exprimer est aussi le produit d'influences diverses tellement incorporées qu'elles en deviennent inconscientes.